



Prier dans la ville
2024, année de la prière

Écologie responsable



Frère Hervé Ponsot

Couvent Saint-Dominique à Montpellier

 Lire le podcast

Évangile

TO-18 - Lundi

Matthieu 14, 13-21

En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

Écologie responsable

Cinq pains, deux poissons... Trois fois rien ! Suffisants pourtant pour nourrir cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants : parce que Jésus est passé par là et l'on ne peut que s'en réjouir. Mais aujourd'hui, avec 7 milliards d'hommes, et 9 milliards attendus en 2050, où et comment Jésus va-t-il passer ? Peut-on encore attendre de lui l'indispensable multiplication des pains... et de l'eau, la grande absente de notre évangile, pourtant cruciale aujourd'hui elle aussi ?

La réponse est claire, Jésus passe, mais il le fait en se tournant encore une fois vers les disciples que nous sommes pour leur dire : « donnez-leur vous-mêmes à manger ». Allons-nous nous replier sur nous-mêmes et nous récrier : « mais nous n'avons que cinq fromages et deux bouteilles de vin » ? Halte-là ! Tous les spécialistes de l'alimentation au niveau mondial le disent : « Il ne s'agit pas de cela. Nous disposons de ressources suffisantes. Nous devons seulement apprendre à les gérer : ne rien gâcher, restreindre certaines consommations abusives, partager, redistribuer »...

Le pape François nous l'a redit dans son encyclique *Laudato Si* : « J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. » Le pape François parle d'une conversion, un mot que nous réservons généralement à d'autres contextes, mais il s'agit bien de cela : face à des exigences nouvelles, tourner le dos à nos habitudes, trouver auprès du Seigneur la force spirituelle pour avancer autrement et, aussi modestement que le fameux colibri de Pierre Rabbhi, travailler ensemble et chacun pour sa part à éteindre le danger qui nous menace.

Extrait de Matthieu Pas à Pas (2019)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)